

# Ecole Saint-Bernard de Courbevoie

LETTRE AUX PARENTS, AMIS ET BIENFAITEURS



## LES BIENFAITS DE FACEBOOK

Il est indispensable d'avoir des amis. L'homme est un être social. Il n'est pas fait pour vivre seul. A tout moment, mais surtout dans les périodes difficiles, une amitié solide est un soutien et un réconfort qui n'ont pas de prix. Dès lors, ce qui peut contribuer à tisser des liens étroits d'amitié doit être encouragé. On pense alors immédiatement aux réseaux sociaux d'Internet. Il y a trois ans, facebook était inconnu. Aujourd'hui, très rares sont les jeunes qui n'utilisent pas ce réseau social. Ils savent que ce n'est pas sans danger, mais pensent qu'une utilisation prudente et mesurée du site est une garantie sûre. Cet engouement mérite quelques réflexions.

Dieu voit tout. Dieu sait tout. Rien ne lui est inconnu, pas même les photos ou les conversations protégées par un mot de passe et réservées aux amis intimes. Mon profil sur facebook plaît-il à Dieu ? Voilà la vraie question à laquelle tous les utilisateurs doivent répondre, en toute sincérité. Lorsque mon pèlerinage terrestre sera achevé et que je paraîtrai devant le souverain Juge, serai-je fier des heures que j'aurai passées sur ce site ?

J'ai interrogé plusieurs jeunes, garçons ou filles, sur la qualité des discussions présentes sur le site : Etaient-elles intéressantes ? Avaient-elles un contenu valable ? Tous m'ont répondu que la plupart du temps, les sujets abordés étaient idiots, stupides et même parfois mauvais. Peut-être est-ce l'absence physique de l'inter-

locuteur qui diminue la retenue. Toujours est-il que, de fait, le niveau des conversations se dégrade très rapidement, surtout chez les plus jeunes : collégiens et lycéens. Analysons les péchés commis fréquemment par les utilisateurs de facebook :

D'abord, la curiosité est un vilain défaut, dit l'adage. Nous ne sommes pas des concierges. Occupons-nous de ce qui nous regarde. Il y a assez à faire. S'informer des faits et gestes du prochain, c'est une œuvre louable si elle contribue à notre édification ou à la pratique de la charité. Mais souvent, les personnes dont on s'informe sont l'objet de jugements téméraires, de médisance ou de calomnies. Que de réputations abîmées sottement par de vaines conversations ! Et le catéchisme nous enseigne que c'est une faute qu'il faut réparer. Quant à la discrétion, elle semble avoir disparu. Elle est une qualité qui consiste principalement à savoir garder les secrets d'autrui. Comme le dit un autre adage, toute vérité n'est pas bonne à dire. On pourrait ajouter : toute photo ne mérite pas d'être publiée.

En plus, le temps est précieux. Il est un don de Dieu. Nous n'avons pas le droit de le gaspiller. Quelle tristesse de voir des lycéens ou des étudiants échouer lamentablement à leurs examens tandis qu'ils passent trente minutes tous les soirs sur facebook, en toute sérénité ! Interrogés par leur confesseur sur leur vie de prière, ils affirmeront avec aplomb n'avoir pas le temps de réciter ▶

1, place des 3 Frères-Rocquigny - 92 400 Courbevoie

Tél.: 01 47 88 13 71 - Télécopie : 01 47 68 80 96

► chaque jour leur chapelet ! En réalité, le temps ne manque à personne. Ce qui manque, c'est l'esprit de foi et le courage pour mettre un ordre dans ses activités et donner la priorité à celles qui le méritent. Il y a quelques semaines, le Figaro titrait un article sur la question : « Une activité chronophage ». C'est en effet une activité qui « mange le temps ». Chez la plupart des utilisateurs, facebook a le même effet qu'une drogue : quand on l'a goûté, on en devient dépendant. Il est très difficile de fermer définitivement son compte. Celui qui a plusieurs "amis" recevra tous les jours de multiples messages. Il sera tenté d'y répondre, d'ajouter des commentaires, de se lier à de nouvelles connaissances, de découvrir de nouvelles fonctionnalités, etc. Plusieurs jeunes lucides reconnaissent que facebook leur fait perdre un temps précieux. Pourtant, leur lien de dépendance est tel qu'ils n'ont pas la force de fermer leur compte. N'est-ce pas le signe d'une passion non maîtrisée ?

Ajoutons que c'est parfois la pudeur qui est atteinte par les photos. Certains jeunes s'affichent publiquement dans des tenues telles qu'ils semblent avoir perdu toute dignité. Quant aux publicités qui apparaissent automatiquement, elles sont rarement des exhortations à la vertu...

Enfin, la vertu de prudence est elle aussi concernée par l'usage de ce site. Les informations sur la vie privée publiées sur Facebook peuvent être lues et utilisées par des personnes à qui elles n'étaient pas initialement destinées. Certaines entreprises utilisent Facebook pour collecter des informations sur leurs employés tandis que des recruteurs s'en servent pour leur sélection de candidats. En plus, le logiciel utilise les informations personnelles des utilisateurs afin d'introduire des publicités adaptées à leur profil et vend les informations livrées par les utilisateurs à des entreprises privées, comme c'est indiqué dans sa charte. Certains se croient à l'abri en réglant avec précision les paramètres de confidentialité. Ils risquent d'avoir des mauvaises surprises par la suite. Imaginons qu'une personne malveillante conserve les photographies ou les propos légers

d'un adolescent, et les publie cinq ans plus tard alors que l'individu concerné, devenu plus sérieux, vient de se fiancer...

Je ne vous conseille pas pour autant de vous isoler du monde, ni de refuser le progrès. Mais les vraies amitiés ne se construisent pas devant un écran. Elles se fondent sur la vertu et sur un idéal commun, et supposent une bonne connaissance réciproque. Celle-ci suppose à son tour des conversations sérieuses et des activités communes constructives. Remarquons enfin que les vrais amis sont aussi précieux que rares. « Qu'un véritable ami est une douce chose ! », disait Montaigne. Qui osera prétendre que les contacts via facebook renforcent de vrais liens d'amitié ? Le simple fait d'étaler sa vie privée au grand jour est un obstacle à l'amitié. Notre Seigneur disait à ses apôtres : « Je ne vous appelle plus mes serviteurs, parce que le serviteur ignore ce que fait le maître. Je vous ai appelés amis, parce que tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître ». Un ami est en effet celui à qui l'on confie ses secrets. C'est un confident. On le sait suffisamment discret pour conserver les secrets, suffisamment proche de nous pour nous comprendre, suffisamment raisonnable pour nous donner de bons conseils, suffisamment généreux pour nous aider en toute occasion. Combien d'"amis" de facebook possèdent ces qualités ?

Ayons donc des amis, mais de vrais amis. Gardons avec eux des contacts, mais des contacts réels.



« Monsieur l'abbé Aldalur nous quitte, après trois années passées à l'école »

*« Le frère  
François-Joseph nous  
quitte lui aussi »*



*« Monsieur l'abbé de  
Lacoste, directeur, donne  
son cours de philosophie  
en terminale »*



*« Une énorme  
pelote basque  
contre le mur de  
l'école »*

# LE PLUS GRAND HONNEUR D'UNE FAMILLE

Chers jeunes époux, si Dieu vous fait un jour l'honneur de vous demander un de vos fils ou une de vos filles pour son service, sachez, en vrais chrétiens, apprécier la valeur et le privilège d'une telle grâce, soit pour le fils ou la fille qu'il se choisit, soit pour vous-mêmes et votre famille. C'est

un grand don du ciel qui entre dans votre maison ; c'est une fleur issue de votre sang, abreuvée de la rosée du ciel et qui exhale un parfum virginal, une fleur que vous offrirez en hommage à l'autel du Seigneur, pour qu'elle s'y épanouisse en une vie consacrée à Dieu et aux âmes, en une vie — pour celui qui répond loyalement à l'appel divin — comme il n'y en a pas de plus belle ni de plus

réellement heureuse ici-bas, en une vie qui est, même pour vous et pour les vôtres, une source de bénédictions. Il nous semble voir ce fils ou cette fille que vous avez donnés à Dieu se prosterner devant lui et invoquer sur vous l'abondance des faveurs célestes en récompense du sacrifice qu'il vous a imposé en vous demandant de lui offrir ces enfants. Que de vœux, que de prières ils adresseront au ciel pour vous, pour leurs frères, pour leurs sœurs ! Ces prières, chaque jour, accompagneront vos pas, vos actions, vos besoins ; elles se multiplieront, plus ardentes, aux heures difficiles et tristes ; elles vous suivront et vous reconforteront tout au cours de votre vie, jusqu'au dernier soupir, et au-delà, dans ce monde qui n'appartient qu'à Dieu.

N'allez pas croire que ces coeurs qui se seront entièrement donnés à Notre-Seigneur et à son service, en viennent à vous aimer d'un amour moins fort et moins tendre : l'amour de Dieu ne renie ni ne détruit la nature, mais il la perfectionne et il l'élève à un plan supérieur où la charité du Christ et les battements du coeur humain se rencontrent, où

la charité sanctifie les battements de notre coeur, où ils s'unissent et s'embrassent. Que si la dignité et l'austérité de la vie sacerdotale et religieuse exigent le renoncement à l'un ou l'autre témoignage d'affection filiale, n'en doutez point, l'affection elle-même n'en sera pas diminuée ni atténuée, elle puisera dans le renoncement une ardeur plus intense et plus profonde, elle sera plus franche de tout égoïsme et de toute division humaine lorsque Dieu seul partagera ces coeurs avec vous.

Loin de craindre la vocation d'un fils ou d'une fille, demandez-la à Dieu. Elevez-vous dans l'amour de Dieu et dans le véritable esprit de foi, chers époux, et

ne craignez point le don d'une vocation sainte qui descend du ciel parmi vos enfants. Pour celui qui a la foi et qui grandit dans la charité, n'est-ce pas, lorsqu'il entre dans une église ou un monastère, n'est-ce pas un réconfort, une fierté, un bonheur de voir à l'autel son propre fils revêtu des ornements sacerdotaux, offrant le sacrifice non sanglant et rappelant à Dieu le souvenir de son père et de sa mère ? N'est-ce pas une intime consolation pour un coeur maternel que de contempler une fille qui aime et sert le Christ, son Epoux, dans les mesures des pauvres, dans les hôpitaux, dans les asiles, dans les écoles, dans les missions et jusque sur les champs de batailles, auprès des blessés et des mourants ? Rendez gloire à Dieu et remerciez-le de se choisir dans votre sang des héros et des héroïnes pour son service, et mettez-vous au rang de ces parents chrétiens qui le supplient de venir prendre sa part dans la belle couronne de leur foyer et qui sont prêts à lui offrir même l'unique rameau de leurs espérances.



« Monsieur l'abbé Meugniot, ordonné le 29 juin dernier à Ecône »

ne craignez point le don d'une vocation sainte qui descend du ciel parmi vos enfants. Pour celui qui a la foi et qui grandit dans la charité, n'est-ce pas, lorsqu'il entre dans une église ou un monastère, n'est-ce pas un réconfort, une fierté, un bonheur de voir à l'autel son propre fils revêtu des ornements sacerdotaux, offrant le sacrifice non sanglant et rappelant à Dieu le souvenir de son père et de sa mère ? N'est-ce pas une intime consolation pour un coeur maternel que de contempler une fille qui aime et sert le Christ, son Epoux, dans les mesures des pauvres, dans les hôpitaux, dans les asiles, dans les écoles, dans les missions et jusque sur les champs de batailles, auprès des blessés et des mourants ? Rendez gloire à Dieu et remerciez-le de se choisir dans votre sang des héros et des héroïnes pour son service, et mettez-vous au rang de ces parents chrétiens qui le supplient de venir prendre sa part dans la belle couronne de leur foyer et qui sont prêts à lui offrir même l'unique rameau de leurs espérances.

*Pie XII*



« La classe actuelle  
de terminale »

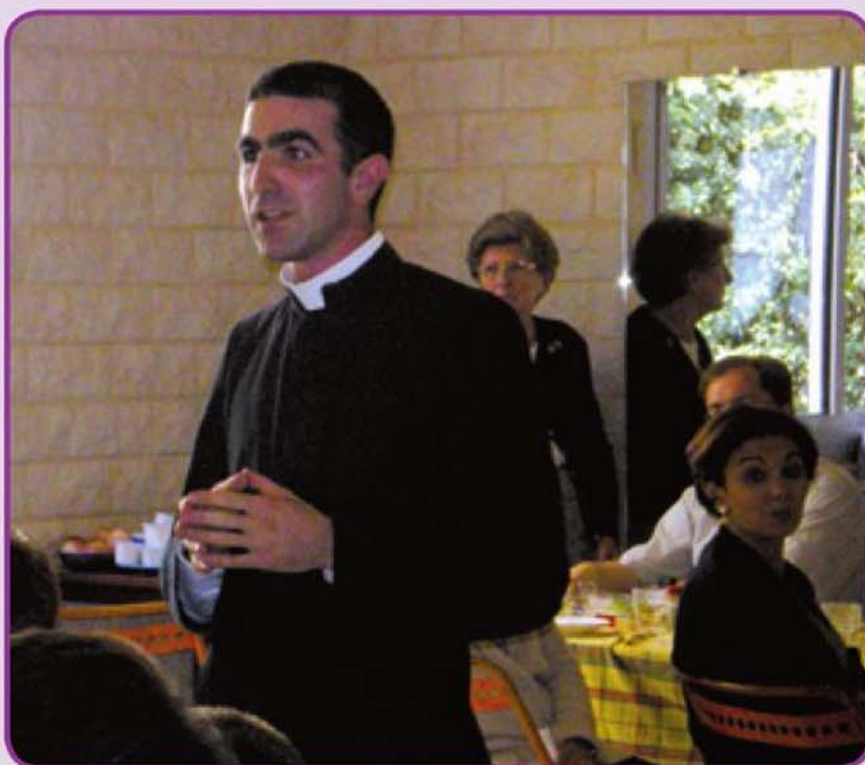


« Instant crucial :  
la remise du  
bulletin de notes  
(ici en classe de  
troisième) »

# CHRONIQUE

## Voyage aux Etats-Unis

Une tradition désormais bien implantée veut que les premiers élèves de seconde soient autorisés à partir début juin pour les Etats-Unis. Triple intérêt : sauter à pieds joints trois semaines de cours, examens compris ; découvrir un pays lointain (mais tout de même très présent, voir envahissant, par ses modes !) ; et adapter son oreille au diapason de la langue anglaise. Trois de nos élèves se sont donc envolés début juin pour un séjour aux « States », dans des familles d'accueil catholiques proposées par le supérieur de District de la FSSPX (qu'il en soit vivement remercié).



« Monsieur l'abbé Aldalur prononce son discours d'adieux... »

## Baccalauréat

Pour la vingt-et-unième année consécutive, l'école a présenté ses élèves au baccalauréat (profitons-en tant que les programmes ne nous empêchent pas moralement de le faire). Ils étaient neuf à le passer, et furent neuf à l'obtenir. Qu'ils en soient félicités, ainsi que le corps professoral qui ne ménage pas sa peine pour la formation des intelligences. Pour la dixième année consécutive l'école obtient un pourcentage complet de réussite.

## Départs, retours... et arrivées

Beaucoup de change-ments en ce mois de septembre. Tout d'abord monsieur l'abbé Aldalur, en poste depuis trois années à Saint-Bernard, doit nous quitter pour rejoindre ses contrées natales puisqu'il est nommé directeur de l'école Saint-Michel Garicoïtz à Domezain (Pays Basque). Son remplacement est assuré par monsieur l'abbé

Meugniot. Ordonné prêtre à Ecône le 29 juin dernier, monsieur l'abbé Meugniot a effectué sa scolarité à l'école Saint-Michel de Chateauroux avant son entrée au séminaire. Septembre 2010 voit aussi le grand retour de monsieur l'abbé Bourrat dans nos murs. Nommé directeur de l'enseignement pour les écoles et l'Institut de la FSSPX en France, monsieur l'abbé Bourrat assure à saint Bernard des cours de philosophie en classes de première et terminale. Enfin le frère François-Joseph nous quitte lui aussi : professeur de catéchisme en classes de primaire et de sixième, répétiteur du service de Messe, le frère assurait une importante fonction spirituelle au sein de l'école. Sans compter la fonction d'informaticien qu'il remplissait à merveille ! Qu'il soit remercié pour ces années passées au service de l'école.

Changements aussi du côté de nos professeurs laïcs: madame de Viviès nous quitte après 19 années passées à l'école. Madame de Viviès avait la tâche que chacun sait délicate d'enseigner l'anglais à des Français qui y sont rebelles presque par nature ! Mission largement accomplie. Madame Giroux, professeur de



« ...devant un auditoir attentif »

Français, se retire tandis que mademoiselle Demolins, institutrice, laisse sa place après nous avoir annoncé l'heureuse nouvelle de son futur mariage. Que tous ces professeurs trouvent ici l'expression de nos remerciements. Par ailleurs nous souhaitons la bienvenue à madame Mayaud, professeur de Français, à madame Damas, professeur de Français et de Latin ainsi qu'à mademoiselle Pivert, nouvelle institutrice.

### **Surnaturel d'abord**

Comme la grâce nous élève jusqu'au sanctuaire de la vie divine et répare notre pauvre nature humaine blessée par le péché, il est nécessaire de nous placer sous son influence salutaire. Les élèves de Terminale ont donc effectué, début septembre, une retraite de saint Ignace au séminaire de Flavigny, sous la direction de monsieur l'abbé Boubée, ancien directeur de notre école. Les autres classes ont bénéficié chacune d'une journée de recollection dans les murs de l'école.

### **Pelote basque : la dernière partie !**

Le 24 septembre au matin, monsieur l'abbé Aldalur jouait dans la cour de récréation sa dernière partie de pelote basque à Saint-Bernard. A midi, repas d'adieux. Après les discours de remerciements, monsieur l'abbé Aldalur a reçu son cadeau de départ : un beau cadre illustrant Notre-Dame de Paris, symbole de cette ville devenue pour lui sa cité d'adoption qu'il ne pourra désormais plus renier. Qu'il soit vivement remercié pour son dévouement à l'école.

# comment nous aider ?



**Les chèques sont à libeller à l'ordre de AEP Ecole Saint-Bernard.**

Notre adresse :

Ecole Saint-Bernard

1, place des 3 Frères-Rocquigny

92 400 Courbevoie

Tél. : 01 47 88 13 71

**Télécopie : 01 47 68 80 96**



**NOM** ..... **Tél.** .....

**Adresse** .....

## Souhaite

- des renseignements sur l'Ecole privée secondaire Saint-Bernard
- faire un versement de ..... € à l'Ecole
- aider régulièrement l'Ecole en utilisant le virement automatique : nous contacter
- proposer ses services à l'Ecole (préciser)
- un reçu fiscal